

otr'Ca

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 092, février 2015

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val.

La saison de chasse arrive à sa fin. Les souvenirs perdurent encore dans nos esprits. Tels des petits films, les actions de chasse se projètent devant nos yeux. Les belles expériences et les bons moments referont surface lors des réunions entre amis. Il n'y a qu'à voir les visages des nemrods s'éclairer lorsqu'ils s'échangent sur leurs actions. Posez-donc une question à un chasseur sur sa passion: vous n'arriverez plus à l'arrêter.

C'est les réunions cynégétiques qui prennent place dans l'agenda. Il s'agit maintenant d'organiser les travaux et entretients dans le terrain, de mettre en place le programme des tirs d'entraînement, de s'organiser pour le sauvetage des faons et autres nouveaux nés du printemps prochain, et de poursuivre le développement de la chasse pour qu'elle soit digne d'exister. Bonne continuation!

> Votre Président René Kaenzig

C'est du vécu

Une approche en vent arrière

par René Kaenzig

Un petit clin d'œil cynégétique depuis le plancher des vaches à mes collègues faucheurs de marguerites:

C'est par des conditions dignes d'une typique journée d'automne que j'ai pris mon envol pour aller chasser. Malgré quelques bancs de brouillard, la visibilité était bonne. La température et l'humidité ne donneront aucune chance au givrage. Donc pas de souci, je ne me trouverai pas en mauvaise posture. Je ne manquerai pas d'air avec ce léger vent d'ouest et n'aurai pas à me soucier des turbulences. Tous ces éléments me confortent dans la

planification et le choix de mon plan pour arriver tout en douceur sur la pente de mon approche.



La montée était assez pénible. Le moteur tournait à plein régime. J'entendais souffler la machine et ca grinçait un peu dans certains passages. Les indicateurs arrivaient presque "dans le rouge". Même si j'entretiens le tout comme il se doit, ma machine devient un peu poussive avec l'âge. Ce n'est pas encore un oldtimer, mais on v est proche. J'ai vraisemblablement été un peu trop généreux avec le matériel emporté.



Je suis comme cela: organisé pour toutes les éventualités. Il faut être prêt et en alerte en cas d'imprévus. Mais j'ai l'habitude, j'ai été drillé pour ce genre de situation. Je préfère avoir avec moi un équipement dont je n'espère pas devoir utiliser, que de me retrouver dans une



Nr 092, février 2015



mauvaise situation et ne pas avoir le matos nécessaire. Je sais ... je ne me trouve pas dans la brousse et ne suis pas éloigné de toute population ... il ne faut pas exagérer, il ne s'agit pas ici de survie ... mais, il y a des minimas à respecter.



Étant autonome et seul à décider du choix de mon cheminement, je navigue à vue et scanne sans cesse l'horizon. J'ai parfaitement le tout en vue dans le collimateur. Je ne voudrais pas interférer avec d'autres qui partagent peut-être le même espace. Là aussi on respecte quelques règles ... en fait, il en va de sa propre sécurité.



J'arrive gentiment à l'altitude prévue, je me mettrai en palier et pourrai de ce fait poursuivre en vitesse de croisière. Les indicateurs de températures redescendront à nouveau "dans le vert". Le *spot* où je vais tenter de me mettre dans l'axe pour une approche idéale n'est pas loin. La volte sera de grande envergure pour me donner un maximum de temps et de flexibilité pour la manœuvre.



Sans manche à air, je vais devoir me fier à d'autres indices pour tourner en base et me mettre en vent de face. Pour l'instant, je suis en attente et tourne en rond. Je suis encore un peu trop tôt, le *slot* n'est pas encore libre. J'observe ...

C'est lors de cette attente que j'aperçois au loin l'entrée en piste du partenaire de voltige que j'attendais si patiemment. J'espère qu'il m'attendra. Je serai furtif. J'espère aussi qu'il n'y aura pas trop de turbulences lors de mes évolutions. Pour l'instant, je me mets en vent arrière pour suivre au mieux la topographie. Il faudra jouer serré, beaucoup d'obstacles se trouvent sur la trajectoire.

Rien ne me perturbe. Ma concentration est totale. Je me mets en glissade pour redescendre plus vite. Il n'y a plus de place à l'improvisation. Je suis trop près du but. Sans précipitation, j'approche au ralenti et m'aligne. Je déclenche l'éclair d'un simple petit mouvement de l'index. Du tonnerre qui fait suite, s'achève toute la manœuvre.



Je me retrouve tel un oiseau libre, volant dans les thermiques et qui contemple les beautés que la Nature nous offre.





L'histoire du loup en Suisse

par René Kaenzig (Source des infos: Groupe Loup Suisse)

Le loup était autrefois répandu sur tout le territoire de la Suisse actuelle. Il s'était établi dans des régions où l'habitat lui était favorable et où il y trouvait sa nourriture en suffisance. Avec l'avènement des armes à feu, bon nombre de ses proies naturelles (chevreuil, cerf, sanglier) ont été presque éradiquées. La présence du loup fut tolérée aussi longtemps qu'il se concentrait uniquement sur les animaux sauvages. Mais pour survivre à ce manque, dès le début du 19eme siècle, il dû se tourner vers d'autres sources de nourriture. Cela résulta en une forte hausse des agressions sur les animaux de rente. À l'époque il n'y avait aucun système de compensation financière pour remplacer cette perte de bétail, ce qui pouvait avoir des conséquences dramatiques et même existentielles pour des familles entières.



Sous la pression de la chasse, le loup abandonna la région du Plateau suisse mais peuplait encore les Alpes et le Jura. Des archives parlent encore de la chasse aux loups dans le Val Maggia (TI) et de la Vallée Verzasca (TI) où 53 loups furent abattus entre 1852 et 1859. Des meutes furent encore aperçues plus tard dans d'autres vallées de la région. Le dernier loup indigène du sud de la Suisse fut officiellement abattu en 1871 sur le territoire de la commune d'Iragna (TI). Quelques années plus tard, jusqu'en 1874, on observait encore sa présence dans la partie jurassienne et soleuroise du Jura. On peut considérer la disparition du loup de Suisse pour la fin du 19eme siècle.

Sporadiquement, tout au long du 20^{eme} siècle, on a observé la présence d'individus isolés: 1947 à *Eischoll* (VS); 1954 à *Poschiavo* (GR); 1978 à *Lenz* (GR) et en 1991 près de *Hägendorf* (SO). Les analyses génétiques sur des indices des deux premiers loups ont montré qu'ils étaient issus d'une souche américaine. Ce qui démontre que ceux-ci ne sont pas arrivés naturellement. Des analyses génétiques en rapport avec les deux autres loups n'ont pas données de résultats concrets. Mais le comportement du loup de *Hägendorf* (SO) semblait prouver qu'il aurait vécu sa jeunesse dans un enclos.



L'avancée naturelle du loup en direction de la Suisse trouve sa source en Italie. Le loup y fut également pratiquement éradiqué. Il ne restait plus qu'une centaine de spécimens dans les *Abruzzes* (un secteur bien délimité à l'Est de *Rome*). En 1972, cette population fut vraiment en danger de disparition. Suite à la repopulation à des fins cynégétiques de divers gibiers dans la chaîne de montagnes des *Apennins*, la population du loup reçu indirectement un nouveau souffle et s'est à nouveau développée.

Les premiers animaux issus de cette souche arrivèrent dans les *Alpes italiennes* dès 1987 et quelques années plus tard également dans les *Alpes françaises*. Le *Parc National du Mercantour* (F) voyait se développer sa première meute de loups en 1992. Le loup passa la chaîne des *Alpes* et entra en Suisse vers la fin de 1994. Une des premières preuves de la présence d'une louve dans notre pays arrive du *Val Ferret* (VS) et de l'*Entremont* (VS) en 1995. Dès lors, des présences ont été prouvées en *Valais* avec des issues parfois indélicates (acte de bracon-



nage, 1998; accident de la circulation, 1999) ou officielle (tir de régulation, 2000). Les premières attaques de loups sur des animaux de rentes (notamment des moutons) deviennent à l'ordre du jour.

Depuis 1995, les analyses génétiques sur des éléments d'une quarantaine de loups différents prouvent que ceux-ci viennent de cette souche italienne. Il est possible et probable que le loup se déploie encore plus loin ces prochaines années. Les loups originaires des *Balkans* ou des *Carpates* avancent également. La population totale de loups qui s'étale depuis la région de *Calabre* au Sud de l'*Italie* jusque dans les *Alpes* est estimée actuellement à environ 800 – 1'000 individus.

Dans la "une" des journaux helvétiques, on trouve depuis quelques mois, les premières images d'une meute de loups dans le massif de *Calanda* (SG & GR).



La meute de Calanda est estimée à dix animaux

Les annonces relayées par les médias en fin d'année dernière concernant la présence du loup dans le *Jura bernois* ont été officiellement démenties par les organes compétents en la matière (KORA).



Prochain Stamm!

Mardi, 24 février 2015 20:00 heures

À vos agendas

L'Association de chasse et de sauvegarde du gibier de Thoune organise la 55^{eme} Exposition de trophées de chasse du canton de Berne ainsi que le traditionnel Marché de peaux et fourrures à Thoune le 14 février 2015.

L'exposition de trophées de chasse a pour but de présenter le résultat de la chasse bernoise et de refléter la qualité du gibier dans le canton. Un grand



nombre de chasseurs mettent leurs trophées de cerf, bouquetin, chamois, chevreuil et de sanglier à disposition de l'exposition.



Un grand nombre de peaux de gibier est mis en vente et prouve que l'on ne néglige pas cette magnifique ressource naturelle.



Parallèlement à ces deux événements sont organisés des événements ou activités spécifiques, telles qu'une exposition de peintures d'animaux sauvages et une démonstration de vols de rapaces. On y trouvera également un marché avec des produits du terroir, le tout agrémenté de chœurs, fanfares et autres trompes de chasse. Un rendez-vous incontournable de la chasse bernoise.